

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Handicap : les AESH de la Manche réclament un vrai statut

4-5 minutes

Jusqu'à six ou sept élèves à charge : les AESH de la [Manche](#) réclament un vrai statut



Une soixantaine de personnes étaient réunies à [Cherbourg-en-Cotentin \(Manche\)](#) pour un meilleur statut des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). | OUEST-FRANCE

Des manifestations avaient lieu à [Cherbourg-en-Cotentin](#) et [Saint-Lô \(Manche\)](#) mardi 9 juin 2026 pour un meilleur statut et une meilleure rémunération des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH).

«On veut du fric pour l'école publique, on veut du cash pour les AESH», scandent des manifestants, ce mardi 9 juin 2026 en fin de journée devant la sous-préfecture de [Cherbourg-en-Cotentin \(Manche\)](#). Ils sont une soixantaine, réunis pour défendre la cause des Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). «Cette énième journée de mobilisation ne devrait pas avoir lieu», lance Antonio Gomes, représentant du personnel Sud Éducation Manche. Lors de la réunion de travail ministériel en mai dernier, le gouvernement a envisagé la fonctionnarisation de 10 à 20 % des AESH. L'intersyndicale souhaite un statut pour tous les AESH, une reconnaissance de

leur métier.

### « Je dois choisir et en laisser seuls, de côté »

«Après le vote de la loi de 2005, un ou une AESH avait un ou deux élèves à sa charge. Aujourd'hui, il n'est pas rare d'avoir cinq à six élèves», dénonce [Martine Quesnel](#), secrétaire départementale FSU et enseignante à [Valognes](#). Justement à [Cherbourg](#), [Emmanuelle](#) (elle n'a pas voulu donner son nom de famille) est AESH depuis 2012 et actuellement dans un lycée de la ville. «Je suis à temps partiel et j'ai sept élèves à ma charge, avec des troubles dys et hyperactif. En période d'évaluations, je dois choisir et en laisser seuls de côté, car je ne peux pas me dédoubler. Récemment, j'ai été en arrêt maladie plusieurs semaines et je n'ai pas été remplacée.»



Philippe Lamy (à gauche), accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH) depuis quatorze ans, était devant la préfecture à [Saint-Lô](#) avec Lydie Ador, co-secrétaire du syndicat FSU-SNUipp du premier degré et [Pascal Roger](#) du syndicat Snes-FSU, du second degré. | Ouest-France

À [Saint-Lô](#), un incendie a bloqué le bas de la ville, empêchant probablement des manifestants de rejoindre la préfecture où un rassemblement était prévu vers 17 h 30. Ils n'étaient que cinq. Dont Philippe Lamy, AESH à [Saint-Amand](#) et [Condé-sur-Vire](#) tout en habitant [Torgny-les-Villes](#). «Malgré les difficultés qu'on rencontre, je fais ça depuis quatorze ans pour le plaisir de voir un enfant en difficulté progresser en travaillant en binôme avec l'enseignant.» Pour autant, il regrette le manque de formation et de reconnaissance. «Avec six mois d'expérience, on peut se retrouver avec un handicap lourd ou des situations de crise à gérer.»

Dans la [Manche](#), il y a 870 AESH pour accompagner 2 138 élèves. «Mais 112 enfants ne sont toujours pas accompagnés», regrettent Lydie Ador, du syndicat SNU-ipp et [Pascal Roger](#) du Snes-FSU. «Et ils sont encore plus nombreux à ne pas bénéficier du nombre d'heures qui leur a été attribué.»

### « C'est méprisant ! »

Pour cette journée nationale en faveur des AESH, «un métier très féminisé et très mal payé »,» les

syndicats demandent «la création immédiate d'un véritable corps de fonctionnaires de catégorie B pour tous les AESH, un temps complet sur la base des missions exercées, une formation adéquate et une revalorisation salariale significative».

Un nouveau groupe de travail se réunira le 17 juin avant la conférence nationale sur le handicap, une semaine plus tard. D'ici là, les syndicats comptent obtenir des avancées.

Clara Lebarbey et Sébastien Brêteau